

Annie Baillargeon

11 mars - 11 avril 2021

Finissante au baccalauréat en arts visuels et médiatiques en 2002, Annie Baillargeon vit et travaille à Québec. Son travail pluridisciplinaire, qui intègre la peinture, la performance et la photographie, propose une représentation exaltée et transgressive du corps. Elle a été cofondatrice du collectif Les Fermières obsédées, connu pour l'indiscipline qu'il a insufflée au genre de l'art action. Elle est également membre-fondatrice du collectif B.L.U.S.H. Son travail solo a été présenté dans plusieurs centres d'artistes québécois et canadiens: L'Œil de poisson et le centre VU, à Québec, l'Espace F, à Matane, la Galerie Séquence, à Saguenay, et Galerie 44, à Toronto.

Annie Baillargeon a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment *L'envers des apparences* (comm. Gilles Godmer), au Musée d'Art Contemporain de Montréal (2005), *C'est arrivé près de chez vous* (comm. Nathalie Deblois), au Musée National des Beaux-Arts de Québec (2008-2009), *Dans un monde post : Un événement post-punk* (comm. Sébastien Pesot), présentée à la galerie The Invisible Dog à Brooklyn (2016), *The Constructed Images*, au festival Contact Image à Toronto et *Touched* (comm. Sylvain Campeau) à la biennale de Liverpool (2010). De plusieurs projets d'intégration à l'art public réalisés depuis 2007, signalons notamment son intervention aux bureaux de Montréal du Conseil des arts et des lettres du Québec, en 2017. Annie Baillargeon est représentée par la Galerie d'Este, à Montréal, et par la Galerie 3, à Québec. Ses oeuvres se retrouvent dans la collection du Musée des Beaux-Arts du Canada, le Musée national des Beaux-Arts du Québec et la Banque d'art du Conseil des Arts du Canada.

[instagram@squarefemininity](https://www.instagram.com/squarefemininity)

www.anniebaillargeon.site

L'artiste remercie La Bande Vidéo et le Conseil des Arts et des Lettres du Canada pour leur contribution à la réalisation du projet.

Annie Baillargeon

Les soins des amazones @squarefemininity



GALERIE
DES ARTS
VISUELS

ÉCOLE D'ART
295, BOUL. CHAREST EST
MER - VEN 12 H - 17 H
SAM - DIM 11 H - 16 H
WWW.GALERIE.ART.ULVAL.CA

Les soins des amazones @squarefemininity

Cette installation pluridisciplinaire vise à détrouner une certaine image de la femme véhiculée par des médias numériques dans notre culture consumériste. Conçue à partir de divers objets et produits issus de l'industrie des soins esthétiques, elle comprend montages photographiques, vidéos et performance.

« Indubitablement, la promotion stérile et rigide d'un seul modèle de corps, qui se doit d'être mince et éternellement juvénile, conditionne le regard à rejeter le vieillissement féminin. La prédominance de ces représentations féminines uniformisées poussent les femmes à se considérer comme éternellement perfectibles et, par conséquent, à être constamment insatisfaites, les transformant de cette manière en consommatrices idéales. Bien entendu, les industries cosmétiques et esthétiques profitent allègrement de ce piège systémique. Cette propagande est si efficace qu'à travers les médias sociaux, les femmes peuvent elles-mêmes se proposer comme outil de promotion, voire comme produit de consommation. Les plateformes numériques mettent d'ailleurs à notre disposition toute une gamme de filtres facilitant la standardisation des corps. Ceux-ci encouragent le recours hâtif aux transformations esthétiques du visage, dépersonnalisant ainsi davantage les individus.»

(Annie Baillargeon)

Pour « corriger » le physique de la femme, l'industrie de l'esthétique et du cosmétique offre tout un assortiment de produits et d'objets de consommations destinés au modelage et à la conservation corporelle. C'est sur le site web amazon qu'Annie Baillargeon a entrepris ses recherches, s'intéressant particulièrement à l'aspect plutôt douteux des différents produits proposés. Procédant à des séances de photographie performative où elle aborde la problématique du vieillissement en s'auto-infligeant des soins esthétiques déviants, l'artiste explore notamment la transformation de sa propre aliénation féminine par le biais de l'art.

L'installation, par l'accumulation délirante d'objets et de corps démultipliés, met en lumière cet état de narcissisme trouble provoquée par les modèles de femmes uniformisées martelées partout sur les réseaux sociaux. Révélant la situation grotesque dans laquelle nous nous retrouvons, elle vise à mettre en évidence la discordance entre la réalité de nos corps pluriels et périssables et l'idée du caractère perfectible du physique féminin.



Photo: Étienne Boucher

Entre les différents média utilisés et les dualités inhérentes à la réalité de la femme artiste, Annie Baillargeon compose avec la discordance afin de trouver un équilibre. Forte d'une longue expérience en performance en tant que co-fondatrice du collectif Les Fermières obsédées et, plus récemment, du collectif B.L.U.S.H., elle compose des images qui intègrent des corps performatifs à des environnements photographiques. Bien que les deux pratiques partagent un imaginaire proche, le travail en solo prolonge le travail en collectif en approfondissant l'aspect introspectif et réflexif. Pour ce faire, elle met en scène des personnages en action qui, grâce à des techniques de photomontages, sont ensuite multipliés, parfois délocalisés et disloqués.

On retrouve dans le travail pictural de l'artiste cet aspect révolté, torturé, féministe, festif, voire burlesque, qui fait la force de ses performances. C'est par une approche personnelle qu'Annie Baillargeon aborde la condition de la femme artiste, la maternité et son héritage religieux.